

UNE VISITE DE LA SALLE PALEOLITHIQUE
AU MUSEE DE SAINT GERMAIN EN LAYE

<i>A-Une réflexion longtemps interdite</i>	<i>page 2</i>
<i>B-Quand se termine la préhistoire ?</i>	<i>page 4</i>
<i>C-Quelques pas dans la préhistoire</i>	<i>page 5</i>
<i>D-Où faire commencer la préhistoire humaine ?</i>	<i>page 6</i>
<i>E-Des indices pour comprendre la préhistoire</i>	<i>page 8</i>
<i>F-Une brève histoire des espèces humaines (et tableau)</i>	<i>page 9</i>
<i>G-Homo Erectus</i>	<i>page 11</i>
<i>H-Le feu</i>	<i>page 12</i>
<i>I-Neandertal</i>	<i>page 14</i>
<i>J-Des sépultures et un petit mensonge</i>	<i>page 15</i>
<i>K-Sapiens</i>	<i>page 17</i>
<i>L-La taille du silex à son apogée</i>	<i>page 18</i>
<i>M-Les armes</i>	<i>page 19</i>
<i>N-Violence et société</i>	<i>page 20</i>
<i>O-La Dame à la Capuche</i>	<i>page 21</i>
<i>P-Les cultures de la préhistoire : Solutréen, Magdalénien</i>	<i>page 22</i>
<i>Q-Techniques de l'art</i>	<i>page 23</i>
<i>R-Microlithes, arc et flèche</i>	<i>page 24</i>
<i>S-Quelques mots sur le langage</i>	<i>page 25</i>
<i>T-Petite conclusion</i>	<i>page 26</i>
<i>coordonnées</i>	<i>page 27</i>

lieu où se positionner : entre ce double trait

*A- repère reporté sur le plan
en gras : objet montré ;
sont soulignés : des mots clés*

A - Une réflexion longtemps interdite

Si possible, en dehors du Musée, au niveau des Douves,
en vue des deux allées couvertes, sur la gauche

Nous allons donc visiter une des salles du Musée de St Germain en Laye, qui est l'un des principaux musées en France qui présente la préhistoire et les hommes de la préhistoire.

Mais avant de commencer, il faut savoir que pendant très longtemps, jusqu'à il y a 150 ou 200 ans, on risquait gros, en Europe, à dire ce que je vais vous dire ici, à se poser des questions sur la préhistoire. On pouvait même être brûlé par la justice, et vous, vous risquiez même d'être condamnés, et torturés, simplement parce que vous allez m'écouter...

Pendant des siècles et des siècles, la seule chose que l'on avait le droit de penser, c'est que c'est Dieu qui a créé la Terre, les hommes, les animaux, etc. C'est ce qui est écrit dans La Bible, le livre sacré de la religion chrétienne. Et d'après cet écrit, Dieu a créé tout ce qui vit sur Terre en 6 jours, et le 7^{ème} jour, il s'est reposé. Toujours d'après ce livre, qui est encore aujourd'hui le plus lu dans le monde, la Terre, elle, a été créée il y a 6 000 ans. Donc pendant très longtemps, on risquait sa vie si on disait autre chose que tout cela. C'est l'Eglise, avec son pape, ses évêques, qui commandait l'Europe, et elle ne rigolait pas du tout avec les idées et ce qu'on pouvait dire. Sachez aussi que les Islamistes, dont on nous parle dans les actualités, pensent exactement la même chose, sur ce sujet.

C'est un scientifique anglais, qui s'appelle Darwin (1859 L'origine des espèces), qui a imaginé et apporté une tout autre manière de raisonner. On a appelé cela la théorie de l'évolution. Si on prend la manière de réfléchir de Darwin, on s'aperçoit que les espèces vivantes découlent simplement les unes des autres, qu'on passe de l'une à l'autre par une évolution, par un ou des changements. Ainsi, les mains de l'homme peuvent être vues comme d'anciennes pattes qui servaient à marcher. A ce moment là, on ne croit plus que toutes les espèces qui peuvent exister ont été créées en même temps. Et même, on n'a plus autant besoin de Dieu pour expliquer le monde.

Une autre chose change avec Darwin : on commence à deviner que la Terre est bien plus ancienne que les 6 000 ans de la Bible. Aujourd'hui on pense qu'elle s'est formée il y a 4,5 milliards d'années ! Et que les espèces humaines les plus anciennes datent, à peu près, de 3 ou 4 millions d'années.

Nous ne descendons pas des singes. Mais nous avons des ancêtres communs. La séparation d'avec les chimpanzés doit dater de quelque chose comme 9 ou 10 millions d'années. A partir de là, on trouve des animaux que nous appelons des pré-humains. On n'en retrouve que des morceaux de fossiles, très rares. Ici, nous ne nous intéresserons qu'à ceux qui existent à partir de 3 ou 4 millions d'années, on verra pourquoi.

Les allées couvertes que nous voyons dans les douves datent, elles, de 6000 ans, en tout cas c'est la date de celles du même genre que l'on trouve, nombreuses, en Bretagne. Mais on est alors déjà sorti de la préhistoire, elle est déjà alors terminée. Et elles sont fabriquées par des sociétés où il y a de grosses inégalités, ce qui n'est pas le cas dans la préhistoire, ou du moins dans sa plus grande partie.

On va le voir, la préhistoire humaine a commencé il y a 3,5 millions d'années, et s'est finie il y a une dizaine de milliers d'années, environ. Le problème, avec tous ces chiffres, c'est qu'il n'est pas facile de se rendre compte de ce qu'ils veulent dire. Comment s'y retrouver avec ces chiffres ? Même les adultes ont du mal pour imaginer des milliers, millions, des milliards d'années...

Eh bien, pour avoir une petite idée, on va tout rapetisser, entre nous, ici, sans le dire à personne. On va se mettre d'accord pour dire que tout ce temps passé, cette **durée** très longue qui nous intéresse et qui remonte donc jusqu'à il y a 3,5 millions d'années, nous la ramènerons à une journée, à la durée d'une journée de 24 heures. Ainsi, il sera plus facile de se rendre compte à quel moment se passent les événements.

Le début de la préhistoire, nous dirons donc qu'il s'est produit il y a 24 heures. Mais l'invention du feu, elle, date de 500 000 ans ; eh bien, dans notre horloge de 24 heures, cela veut dire que le feu a été inventé il y a en gros 3 heures. Et l'on voit donc que nos ancêtres de la préhistoire ont vécu pendant 21 h sur les 24h de toute l'histoire humaine sans avoir le feu.

Une dernière chose avant d'entrer dans le musée. Pour dire qu'il est riche de centaines et de centaines d'objets exposés. Que nous ne les verrons pas tous. Que nous allons faire un parcours que j'ai choisi pour raconter une histoire. Mais ensuite vous serez libre de regarder, seuls, par vous-mêmes, ce que vous voulez. Voilà, des questions avant de faire notre plongée dans le passé ?

B - Quand se termine la préhistoire ?

Entresol, dans l'escalier qui mène au 1^{er} étage, BISONS (Ariège)

Les bisons que nous voyons ici ont été sculptés dans de l'argile, par lissage pour les grosses parties, puis les détails ont été faits par des outils en on pense que ceux qui les ont sculptés ont voulu représenter une famille ; ils ont été trouvés au fond d'une grotte.

Quand commence et quand finit la préhistoire ? Qu'y a-t-il eu avant et qu'y a-t-il après ? Ce sont les premières choses que nous allons voir un peu.

Eh bien, le moment où cette sculpture a été faite est presque à la fin de la préhistoire. Cela date d'il y a à peu près 12 000 ans. Et 12 000 ans, c'est à peine 6 minutes avec notre horloge. Après, on entre dans l'histoire. Ce qui veut dire une chose assez étonnante : la préhistoire a duré presque toutes nos 24 heures, exactement 23h et 54 minutes !

Ensuite, l'histoire, de l'Égypte aux Romains en passant par le Moyen Age, tout le reste, eh bien, cela ne représente que 5 ou 6 minutes par rapport aux 24 heures de la préhistoire. On peut donc dire que nous étions des hommes préhistoriques il y a finalement peu de temps. Et nous le sommes restés bien longtemps.

Maintenant, qu'est-ce qui nous fait dire que l'on est sorti de la préhistoire ? C'est le moment où les hommes changent complètement de manière de vivre, et ce changement va entraîner une population beaucoup plus nombreuse. Ce changement, il se produit quand les hommes se mettent à pratiquer deux choses : l'agriculture et l'élevage.

Auparavant, pendant toute la préhistoire, on ne faisait que vivre et se nourrir en utilisant seulement les produits que donne la nature : en chassant, en pêchant, en cueillant, etc. Quand ils se mettent à cultiver certaines plantes pour les manger, puis à domestiquer et élever certains animaux, le mouflon qui deviendra le mouton d'aujourd'hui, le sanglier qui deviendra le porc, l'aurochs qui devient le bœuf, on aura de grands changements dans la vie et aussi dans la société.

Aujourd'hui d'ailleurs, la base de ce qui nous nourrit, c'est l'élevage et l'agriculture. Après cela, il y aura la découverte de la manière d'utiliser des métaux (le cuivre en premier, il y a 5000 ans, 2 minutes à notre horloge) et très, très récemment, l'industrie avec l'utilisation de machines, depuis 200 ans (5 minutes à notre horloge).

Avez-vous des questions ? Vous pouvez en poser à tout moment.
Maintenant, nous allons commencer à plonger dans la préhistoire.

C - Quelques pas dans la préhistoire

fin du couloir, avant l'entrée de la salle, TRACES DE PAS (Aldène, Hérault)

Là, nous sommes dans la préhistoire ; nous avons sous nos pieds des traces rarissimes, émouvantes, elles datent d'il y a 80 000 ans. Imaginez ces humains qui passent là... Ces traces ont été moulées et ramenées ici, l'original faisait 30 mètres de long ; *regardez bien, que voyez-vous ? On distingue, vers la salle, au moins une trace de pas adulte et une trace de pas d'enfant (on voit moins les orteils, pourquoi ?)*. On a analysé et vu qu'avaient dû passer là un ou quelques adultes et plusieurs enfants.

Il y a 80 000 ans, dans notre petite horloge de 24 heures depuis le début de la préhistoire, cela nous amène seulement à il y a une demi-heure. On n'est pas encore remonté aux débuts. Mais il faut être patient, et se satisfaire de ce qu'on trouve, car plus on remonte dans le temps, moins il reste de traces.

Ces traces ont pu être conservées parce qu'elles étaient au fond d'une grotte. On sait aussi qu'il y a des fossiles. D'abord, tout ne devient pas fossile, le plus souvent, ce qui est en bois, en végétaux, pourrit complètement, ne se conserve pas du tout. Les os ont plus de chances de se conserver. Mais n'importe quel os ne devient pas fossile : pour devenir fossile, un os doit être transformé par une vraie réaction chimique, naturelle.

Il faut qu'il soit enfoncé dans un sol fin et pas acide, que l'eau de pluie y passe lentement, et qu'elle apporte des minéraux qui vont remplacer, dans l'os, les anciennes parties vivantes. La composition de l'os change, il devient pierre, et si son apparence ne change pas, il est beaucoup plus lourd.

Avant que la préhistoire n'existe, tant que l'Eglise commandait, on pouvait évidemment trouver des fossiles. Mais on pensait alors qu'ils étaient, soit une œuvre ratée de Dieu, qu'il avait rejetée, soit des objets déformés par la foudre. On ne pouvait pas imaginer pas qu'il pouvait s'agir d'un os n'existant pas de nos jours, et qu'il avait appartenu à un ancien animal aujourd'hui disparu, mais ayant eu une descendance.

D - Où faire commencer la préhistoire humaine ?

CARTE DE FRANCE des sites (fond de la salle à droite), (près de Mégacéros)

(Mégacéros est une sorte de grand cerf, qui s'est éteint il y a 10 000 ans, à la fin donc de la préhistoire, lors d'un réchauffement du climat.)

Sur cette **carte de France**, on a représenté les sites préhistoriques où des fouilles nous ont rapporté des connaissances sur la vie des hommes de la préhistoire. *Il y a ici un site préhistorique proche de Paris : c'est Etiolles (n° 16 ; il a été découvert en 1971).* Il date de la dernière période de la préhistoire en Europe, il y a 13 000 ans, le magdalénien (il y a 7 minutes pour notre horloge, un tout petit peu avant les bisons de tout à l'heure). Ces hommes de la fin de la préhistoire nous ressemblaient beaucoup physiquement. Au point qu'on ne verrait pas de différence si l'un d'eux était ici, habillé comme nous.

Mais si on remonte dans le temps, on voit plus de différences. Alors, à partir de quand remonte-t-on dans le temps pour parler d'hommes préhistoriques ? Nous faisons partie des mammifères, une grande famille animale qui date de 220 millions d'années (deux mois à notre horloge rapetissée). Mais on parle d'humain, ou de pré humain, seulement à partir de deux choses qui nous distinguent des autres animaux : la bipédie, le fait de marcher sur deux pattes au lieu de quatre, et l'usage d'outils fabriqués. On pense que ce sont ces deux points qui mènent vers l'homme actuel, car ils vont ensemble. En marchant debout, on libère les pattes avant, qui étaient occupées à nous déplacer et qui deviennent des mains. La main apprend des gestes de plus en plus fins, de plus en plus complexes, fabrique des outils, et tout ceci va à son tour avec un développement du cerveau... qui améliore les outils, et ainsi de suite.

Eh bien, c'est en prenant ce raisonnement, cette manière de voir, l'importance de la bipédie et de l'outil, que nous trouvons des ancêtres à partir d'il y a 3,5 millions d'années. Ces ancêtres, on les appelle des australopithèques. Et vous connaissez peut-être la plus célèbre, Lucy, mais qui n'est pas ici. En fait, ces ancêtres ne vont pas évoluer vers nous. Ils vont former une grande famille d'australopithèques, puis disparaître au bout de 1 million d'années, il y a presque 17h. Ils ont donc vécu 7 heures sur notre horloge de 24 heures.

Mais les australopithèques n'ont pas une vraie bipédie. En fait, leur corps reste encore bien adapté à la vie dans les arbres. Par terre, ils doivent se déplacer avec le genou un peu fléchi, plié. Essayez de le faire, vous verrez, c'est vite fatigant. Et on a vite envie de se remettre à quatre pattes. Lucy mesure à peine 1,06 m et pesait 30 kilos. Son cerveau est trois fois plus petit que le notre. Mais Lucy et ses camarades ont su fabriquer une première forme d'outil.

On a trouvé des ancêtres bien plus anciens que Lucy, toujours en Afrique, par exemple Toumaï, qui date de 7 millions d'années (deux fois nos vingt quatre heures). Mais voilà, Toumaï n'utilise pas d'outil. Et on ne va donc pas le compter dans notre histoire.

Quel outil fabriquait ou utilisait Lucy ? Nos australopithèques ont utilisé parfois du silex, mais il est rare d'en trouver, surtout de bonne qualité ; ils ont essentiellement utilisé des galets, qu'ils éclataient, pour utiliser ensuite le bord tranchant. L'australopithèque n'a pas dépassé cette première étape : frapper sur un gros galet avec un autre. Mais à partir de là, d'autres vont savoir aller plus loin, on va le voir, jusqu'au couteau en silex ou la pointe de flèche.

Ces autres, qui sauront faire d'incroyables progrès avec cette matière difficile qu'est la pierre, ce sont les Homo, Homo Habilis les premiers, puis Homo Erectus, enfin Homo Sapiens, nous. Pour l'instant, on dira juste que rien de tout ceci, toutes ces transformations, rien de cette évolution ne se passe encore en Europe, ni en France donc. Tout se passe en Afrique et en Afrique seulement, depuis les origines de l'homme, il y a 24 heures, jusqu'à il y a un million d'années, il y a 6 heures seulement, donc pendant 18 heures. Nous sommes des Africains émigrés.

E - Des indices pour comprendre la préhistoire

Panneau IV SCIENCES ANNEXES, Etude des vestiges humains

Les panneaux qui sont ici donnent une petite idée de la manière dont on a réussi à étudier la préhistoire. Avec les vestiges, les fossiles, les outils et même les déchets que l'on retrouve, on peut reconstituer l'habitat, le mode de vie ; avec les os même cassés, les graines ou les pollens que l'on retrouve, on peut savoir dans quel environnement les hommes vivaient, le climat qu'il faisait, de quoi ils se nourrissaient. Avec des morceaux de silex éparpillés que l'on cherche à « remonter », comme dans un puzzle en 3D, on retrouve la technique de fabrication des outils.

Enfin, en utilisant le fait que l'on retrouve ces objets dans des couches de sol plus ou moins profondes, et avec des techniques modernes de physique atomique (étude de la radioactivité), on peut dater certains de ces objets. Et c'est ainsi que, petit à petit, on a commencé à reconstituer l'histoire des espèces humaines, depuis les australopithèques jusqu'à nous, qui nous sommes nommés Homo Sapiens.

Il y a cent ans, par là, quand les premiers chercheurs se sont intéressés à la préhistoire, ils se jetaient sur ce qu'ils trouvaient, pour l'emporter, le garder, l'admirer et enfin l'étudier. Mais depuis, on s'est rendu compte que c'était une bêtise. On ne pouvait plus savoir exactement ce qui était à côté de quoi, dans quelle position, où précisément, à quel endroit, ou à quelle profondeur dans le sol.

Mais si on garde des traces de tout cela, si on repère bien les emplacements, alors, encore mieux que dans une enquête policière, on peut comprendre plus de choses, savoir dans quel ordre des choses ont pu se passer, recouper ce que l'on comprend en partie sur un chantier de fouilles avec d'autres, etc. Cette manière de faire, c'est Leroi-Gourhan qui l'a mise en place. Et depuis, la préhistoire a fait d'immenses progrès.

ve histoire des espèces humaines

pas de tableau général dans le musée
 e **tableau simplifié**

lit depuis le bas, vers le haut ;
 ps ne peuvent pas être représentés en proportion de leurs vraies durées ;
 s plus anciens ont été « rapprochés » ;
 e échelle, il aurait fallu une feuille de 3 mètres de long.

dates	EUROPE		AFRIQUE	ASIE	AMERIQUES	horloge : il y a...
aujourd'hui		<i>Sapiens</i>	<i>Sapiens</i>	<i>Sapiens</i>	<i>Sapiens</i>	maintenant
		<i>Sapiens</i>	<i>Sapiens</i>	<i>Sapiens</i>	<i>Sapiens</i>	
12 000		<i>Sapiens</i>	<i>Sapiens</i>	<i>Sapiens</i>	<i>Sapiens</i>	5 min
		<i>Sapiens</i>	<i>Sapiens</i>	<i>Sapiens</i>		
30 000	Neandertal	<i>Sapiens</i>	<i>Sapiens</i>	<i>Sapiens</i>		12 min
	Neandertal	<i>Sapiens</i>	<i>Sapiens</i>	Erectus		
200 000	Neandertal		<i>Sapiens</i>	Erectus		1 h 20
	Erectus		Erectus	Erectus		
500 000	Erectus		- le feu - Erectus	Erectus		3 h 20
	Erectus		Erectus	Erectus		
1 200 000			Erectus	Erectus		8 h
			Erectus			
1 500 000			Erectus			10 h
			Habilis			
2 500 000			Habilis			17 h
			Australopithèques			
3 500 000			- Lucy - Australopithèques			24 h
			Australopithèques			
			Australopithèques			
7 000 000			Australopithèques (Toumaï)			

On a dit que depuis le début de notre journée de 24h, pendant 18 heures, jusqu'à il y a 6h et quelques, il n'y a d'ancêtres de l'homme, des « hominidés », qu'en Afrique. C'est là que sont nés Lucy et les autres australopithèques, c'est là qu'ils finissent par disparaître (il y a 1 millions d'années, il y a à peu près 7 heures).

Mais avant, heureusement, la lignée Homo apparaît, avec Homo Habilis d'abord, il y a 2 500 000 ans (il y a 17h). Homo Habilis n'avait pas d'arme pour chasser. Tout ce qu'il sait faire, c'est casser un galet ou un silex, utiliser les morceaux de bord tranchants obtenus un peu au hasard ; avec quoi il coupe des tendons, des chairs, de la viande. Avec le gros du morceau, il se fait un vague hachoir, pour casser les os, trouver la moelle, désarticuler les membres.

N'ayant pas d'arme pour chasser, Homo Habilis se comporte en charognard, c'est-à-dire qu'il va se jeter sur un animal déjà mort. Il consomme sur place le cerveau, les viscères. Et il emporte ce qui reste pour le mettre à l'abri. Mais on ne peut pas garder la viande plus de quelques jours. Il n'y a que les chacals et les vautours qui peuvent digérer de la viande avariée. Mais les Habilis vont quand même inventer un outil nouveau, le biface, sorte de grosse et grossière pointe de pierre dure, qui finira par donner, beaucoup plus tard, les pointes de flèches. Ils disparaîtront sans avoir jamais quitté l'Afrique, eux non plus.

C'est encore en Afrique qu'Homo Erectus lui succède, il y a en gros 1 500 000 ans. Avec un cerveau qui double en volume, Homo Erectus va améliorer le biface, et surtout maîtriser le feu. Enfin, il va, pour la première fois, quitter l'Afrique et voir des colonies aller vers l'Asie et vers l'Europe, il y a environ 1 200 000 ans (il y a 8h).

La première arrivée d'hommes préhistoriques en France n'a donc pas pu commencer avant. Et ce sont des Homo Erectus. On va en voir un ici.

Mais les Erectus aussi vont s'éteindre, disparaître. Un autre Homo, avec un cerveau encore plus gros, lui succède, Homo Sapiens. Homo Sapiens n'est pas apparu en Europe, non, lui aussi apparaît en Afrique, comme les autres. Comme Erectus, Homo Sapiens quittera l'Afrique, et lui colonisera toute la planète. Homo Sapiens, c'est nous. Tous les humains actuellement sur Terre sont des Homo Sapiens. Et nous existons depuis à peu près 200 000 ans, il y a une 1h20 dans notre horloge.

G - Homo Erectus

Point 4 Paléolithique Inférieur

Nous avons ici **une face et des mandibules d'Homo Erectus (pièces 6, 7, 8)** ; on a appelé une série d'entre eux, trouvés dans une grotte des Pyrénées orientales, des hommes de Tautavel. Les Homo Erectus partis d'Afrique sont arrivés d'abord au sud de l'Europe, il y a 800 000 ans (il y a 5h et demie), puis ils sont remontés vers le Nord de l'Europe. On peut remarquer le **bord saillant** au-dessus des yeux. Lui ne passerait pas inaperçu, même habillé comme nous ! Celui-ci a vécu il y a environ 500 000 ans (il y a un peu plus de 3h).

On voit **des outils (pièces 1 à 5)** qui ont été utilisés par Homo Erectus. Ils sont assez grossiers, surtout ceux qui sont en os, car l'os se prête mal à ce travail. On ne peut pas non plus utiliser n'importe quelle pierre, car, quand on cherche à les percuter, elles peuvent éclater n'importe comment. Mais l'on voit que Homo Erectus a réussi à fabriquer des **bifaces en silex (pièces 20 et suite ; 25 racloir, 26 tranchoir)**. Cette forme est un peu l'ancêtre du couteau. A partir de là, on va pouvoir fabriquer des outils qui tranchent, la viande –pour se nourrir ou s'en servir comme armes -, ou bien qui grattent –pour travailler une peau de bête et en faire un vêtement -, d'autres qui percent - si l'on veut faire un trou et de la couture -.

Homo Erectus est encore bien différent de nous, les Homo Sapiens, mais on lui doit beaucoup de choses : il est le premier à quitter l'Afrique, il est le premier à domestiquer le feu, il met au point la chasse organisée, il met au point des techniques très développées pour tailler le silex.

Erectus comprend qu'il n'est pas nécessaire de taper comme une brute pour travailler la pierre. Il invente plusieurs sortes de percuteurs, l'outil avec lequel on frappe un silex ou un galet. Avec un **percuteur dur (pièce n°2, au début du panneau)**, on enlève de gros éclats, mais ensuite, pour enlever les petites arêtes qui restent, et former un bord en forme de couteau à dents, mieux vaut finir avec un **percuteur doux (pièce n°3)**, en bois par exemple (voir vers 36 et dessin façonnage du silex).

H - Le feu

Pincevent HABITAT, FEU (pour disposer d'un éclairage, et lire ce papier, se placer bien à droite de la vitrine)

Un pas énorme est fait par les humains, quand on a appris à domestiquer le feu. Ce pas date de 500 000 ou 600 000 ans (il y a 3 ou 4 heures pour notre petite horloge ; on est donc restés auparavant 20 ou 21h sur 24 sans ce feu). Et c'est donc Homo Erectus qui le fait le premier.

On a trouvé des traces de feu encore plus anciennes, à 1,5 million d'années, en Afrique, mais on ne sait pas s'il était alors bien maîtrisé. En tout cas, il y a 500 000 ans, on a des foyers (l'endroit où on entretient le feu et où on l'utilise) **fréquents**, bien aménagés, avec des **pierres** autour, permettant d'y poser par exemple des outres avec de l'eau à chauffer, permettant certainement de cuire les aliments, permettant de s'éclairer dans la nuit, de se protéger des animaux dangereux, de se chauffer, de se réunir, etc.

Ici, nous avons un moulage de ce qui a été trouvé à *Pincevent (Seine et Marne)* en 1964. C'est Leroi-Gourhan qui a fouillé ce site, pour la première fois de la manière scientifique dont on a un peu parlé ; c'est lui qui a mis au point les méthodes modernes de fouille.

Ce site, ce feu, est assez récent ; il date de 12 000 ans (5 minutes). Chaque année, la Seine débordait, et ses alluvions recouvraient le site, ce qui a permis de conserver les traces de la présence humaine. Les hommes revenaient chaque année, à l'automne, chasser le renne, car ils avaient repéré que ceux-ci traversaient la Seine à cet endroit, à ce moment-là.

Sur le dessin on voit que l'on a retrouvé une **zone vide de pierres** en forme de cercle, et on en a déduit que c'était un emplacement de tente du genre de celle des Indiens d'Amérique du Nord. **Le feu** est placé à une **entrée**, pour réchauffer l'intérieur. A l'extérieur, on trouve soit les restes du foyer et des repas, soit des éclats du **travail du silex**.

Le feu est une révolution fantastique pour l'humanité. Accompagnant la maîtrise du feu, on voit l'habitat des hommes changer. Au lieu de vivre sous des abris, ou sur des entrées de grottes, on se met à construire des cabanes, et on place le feu près de l'entrée, de manière à ce que la cabane ne brûle pas, mais que la chaleur y entre.

La cuisson des aliments par le feu est aussi une révolution. Les hommes de la préhistoire ne le savent, mais la cuisson détruit des germes, des microbes, qui peuvent être dangereux. La viande, ceux qui l'aiment saignante le savent, peut se manger pratiquement crue, et elle est quand même bien digérée, à condition qu'elle soit tendre. Par contre, une partie des aliments posait problème à nos ancêtres, et c'est une partie essentielle pour l'alimentation, car parmi les plus riches : ce sont les racines et les parties enterrées des plantes ; il faut mâcher longtemps les légumineuses (pois, haricots), les parties souterraines des plantes.

Une patate crue est franchement désagréable, aussi bien pour le goût que pour la digestion. Mais quand c'est cuit, ça change complètement ! La viande aussi, d'ailleurs, prend du goût. Grâce au feu, la mastication devient plus douce, le goût plus délicat et la digestion plus facile.

Et puis, on est tous sensibles à la magie du feu. On se met autour, on se regroupe, on parle ensemble autour du feu. Il y a la chaleur du feu, et la chaleur du groupe. Les groupes peuvent passer plus de temps ensemble, se sentent plus forts.

Enfin, la chasse aussi va changer. On a par exemple des traces (qui datent de 400 000 ans) d'une chasse à l'éléphant, où celui-ci est piégé par un feu (Torralba, Espagne). Erectus se met à chasser des grands animaux, bison, hippopotame, rhinocéros. Avec la chasse qui se développe, un autre comportement apparaît, un comportement que ne connaissent pas les animaux : le partage.

Tant que l'on se nourrissait surtout de végétaux, c'était un peu chacun pour soi ; pas besoin de coopérer pour que le groupe survive. Avec la grande chasse, cela change. Tout le monde n'y participe pas. Des règles sont mises en place, que l'on trouve aujourd'hui dans les sociétés premières qui vivent de la chasse. Chez les animaux, dans le meilleur des cas, l'adulte qui chasse va rapporter de quoi nourrir ses petits, sa portée, c'est tout. Même quand des animaux chassent en bande, ils ne rapportent rien aux autres, à leur camp. Tandis qu'Erectus, lui, va rapporter, et va partager. C'est une invention humaine qui renforce le groupe. Et cela aussi va compter pour donner aux humains une supériorité.

I - Neandertal

Point 7 - Paléolithique moyen, La Quina (Charente),
dans le coin de l'angle de la vitrine : NEANDERTAL

Dans le coin de l'angle de la vitrine, nous avons un moulage de *crâne de femme (pièce 28)* et d'un *enfant de 8 ans (pièce 27)*. Ce sont des Neandertal. Cette espèce est la seule qui est apparue en Europe et elle a mystérieusement disparu. Ceux-ci ont été trouvés sur des terrains, en Charente (La Quina), avec 25 autres personnes.

Les Neandertal sont en fait des descendants des tout premiers Sapiens qui étaient arrivés en Europe. On ne les trouve qu'en Europe et dans la partie de l'Asie proche de l'Europe. Ils sont apparus il y a 200 000 ans ou un peu plus. Ils ont existé jusqu'à il y a 30 000 ans (donc, entre il y a une heure et demie et il y a douze minutes). Longtemps, ils y ont vécu seuls.

Et puis, il y a 40 000 ans (un quart d'heure) sont arrivés en provenance d'Afrique les Homo Sapiens actuels. Et donc, les deux populations se sont côtoyées, les deux populations Neandertal et Sapiens se sont côtoyées, et elles ont été dans cette situation pendant 10 000 ans.

Mystère ! Neandertal était plus robuste, plus grand, avec un cerveau même un peu plus gros que celui de Sapiens. Il était donc physiquement mieux placé que Sapiens pour s'adapter, alors que le climat avait connu un refroidissement, surtout par rapport à Sapiens qui vient d'Afrique. Mais c'est l'inverse qui s'est produit. Neandertal a vu sa population diminuer, s'isoler, puis disparaître, il y a 30 000 ans (12 minutes).

Comment expliquer cela ? Eh bien, on peut penser que ce qui a fait que Sapiens s'est développé et pas Neandertal, ce sont des choses qui ne sont plus dans les caractères physiques, dans ce que nous a donné la nature. Que c'est maintenant l'avance technique, la culture, la vie en société qui vont au contraire jouer. Ce sont les progrès, les capacités à s'adapter, par les moyens techniques, par l'organisation de la société, qui lui permettent de survivre, de vivre et de se développer. Une nouvelle évolution a donc commencé, qui n'est plus seulement naturelle.

Dernière question que l'on s'est posée. Pendant les dix mille ans où ils ont co existé, y a-t-il pu y avoir des métissages, des bébés en commun, entre les deux populations Neandertal et Sapiens ? On a réussi à analyser une partie de l'ADN de Neandertal et on en a ensuite retrouvé des traces chez certains humains d'aujourd'hui ; cela indique donc qu'il y a du y en avoir, mais probablement peu.

J - Des sépultures (et un petit mensonge)

toujours au Point 7 : dans le coin droite de la « loge » Paléolithique Moyen

On voit ici les restes d'un **enfant** de 10 ans, retrouvé en Israël (Qafzeh). C'est un Sapiens. Il a été trouvé dans une fosse, un endroit creusé volontairement pour déposer le mort. Avec sur ses mains, un ornement, un « massacre de daim », une tête, peut-être posée sur la peau du daim. Les corps sont déposés dans une fosse, qui est ensuite recouverte d'un monticule de terre.

A un moment donné dans l'histoire des espèces humaines, on s'aperçoit que nos ancêtres se sont mis à enterrer leurs morts en leur donnant une sépulture, un endroit choisi et aménagé pour cela. (Il est possible que d'autres pratiques aient existé, comme le dépôt du cadavre sur le sol, ou sur un arbre, mais alors on n'en a plus de trace). Ils peuvent être accompagnés avec certains objets qui sont placés avec le corps du défunt. Cette pratique a commencé il y a 100 000 ans (il y a 40 minutes à notre montre) au Moyen-Orient. En Europe, on pense que cette pratique n'existait pas chez les Néandertal, que ce sont les Sapiens qui l'ont apportée, après quoi les Néandertaliens l'ont reprise.

Je vais maintenant ouvrir une parenthèse, pour vous montrer que, même dans un musée, même avec des scientifiques, il peut aussi y avoir des choses fausses. Et qu'il faut toujours conserver un œil et un esprit critique. Si l'on se place au milieu de la vitrine qui finit par l'enfant de Qafzeh, vous pouvez lire, dans un petit texte du bas : « **Les premiers objets non utilitaires** : *Les Néandertaliens sont les premiers à manifester leur intérêt pour des objets non utilitaires, etc.* ». C'est-à-dire qu'ils collectent des jolies pierres, simplement parce qu'elles sont jolies.

Tout le monde est d'accord pour dire que derrière le fait de s'intéresser à des objets qui n'ont pas d'utilité, apparaît le signe que les hommes leur attribuent une valeur nouvelle, une valeur artistique, une valeur symbolique. Ces objets vont servir aussi de parures aux hommes et sont le signe d'une société plus évoluée, le signe aussi d'une pensée d'un plus haut niveau. Alors, est-ce vrai que ce sont les Néandertaliens, en Europe, qui, les premiers, se sont intéressés à des objets pour leur seule beauté ? C'est vrai qu'ils l'ont fait, mais ce n'est pas vrai qu'ils sont « *les premiers* ».

En fait, depuis les débuts de la découverte des hommes préhistoriques, il y a eu une tendance chez les préhistoriens européens à vouloir attribuer à l'Europe comme une supériorité. Ceux qui ont écrit ce que l'on trouve sur ce panneau pensent au fond qu'en Europe, soudain, il y a 40 000 ans (un quart d'heure) cette pensée supérieure est apparue.

Or, on a d'autres exemples, soit ailleurs de la même époque, soit même plus anciens. On a trouvé des perles en œuf d'autruche qui ont la même date dans une dizaine de sites dans le sud Sahara. Et on a trouvé des séries de coquillages percés datant de deux fois plus longtemps, 75 000 ans (une demi-heure) à Blombos, en Afrique du Sud. Cette découverte date quand même de 2004. Mais

depuis, le Musée de St Germain en Laye n'a pas eu le cœur à changer son panneau. Nous fermons là cette parenthèse.

Maintenant, on va regarder d'un peu plus près les outils de nos ancêtres. Ne soyez pas étonnés, au début, comme on n'a pas l'habitude, on ne semble voir que des cailloux, mais au bout de quelques minutes, votre cerveau va s'habituer et va comprendre que ces objets ont subi un travail humain.

En revenant au tout début de la vitrine (toujours au point 7 paléolithique moyen), (il existe sur un panneau un **rognon de silex avec son éclat levallois placé en parallèle, numéroté pièce 3**)

On peut voir sur un schéma un des vrais progrès de cette époque, **l'éclat Levallois**. J'appelle simplement ici cette technique, la « tranche de pomme de terre ». Levallois est le nom d'une ville de la banlieue parisienne, mais la technique vient bien d'Afrique. Imaginez un galet en forme de pomme de terre, ou un morceau de silex. Deux séries de coups tout autour préparent le coup final ; et d'un seul coup, sort une sorte de lame ronde et plate, tranchante sur tous ses bords ; on a une meilleure longueur de tranchant comme si on avait tranché la pomme de terre au couteau pas loin de la surface ; plus besoin de retouche. Cette invention date de 300 000 ans (il y a 1h20).

En repartant juste avant l'enfant de Qafzeh, dans un schéma dessous :

Et puis il y aura un autre progrès : le débitage en lames, que j'appellerai, personnellement, ici, la « fabrication des frites » ; à voir sur les **schémas en bas de vitrine** : « *Seclin et le débitage laminaire* ». Cette fois, pour reprendre l'image de la pomme de terre, on invente... les frites. Pas la cuisson, pas encore, mais la forme des frites. Pour cela, on va préparer un plan de travail, un plan de frappe, puis on va débiter les « frites », les lames de silex. Avec la même quantité de silex, on a maintenant bien plus de tranchant utilisable.

Cette nouvelle technique, qui demande une grande adresse, et surtout d'avoir réfléchi à tout un plan de travail avant de commencer, se répandra lentement, et ce n'est que plus tard qu'elle deviendra très utilisée.

K-Sapiens

Point 11 - Paléolithique supérieur

(on passe le 1^{er} panneau, qui est artistique).

Homo Sapiens, notre espèce actuelle, est représenté par ce **crâne**. Il est ici appelé homme de Cro Magnon, car à l'origine, on ne pouvait pas le classer avec d'autres Sapiens, qu'on n'avait pas encore trouvés. Le crâne avait été découvert en 1868 dans un abri sous roche par un monsieur appelé Magnon, aux Eyzies, en Dordogne, dans le Périgord. Et un abri, ça se dit « Cro » en périgordien. Donc... bonjour à Cro Magnon.

C'est donc un Sapiens. Il n'y a plus le gros bourrelet osseux au-dessus des yeux. Les premiers hommes modernes étaient un peu plus grands que nous (1,65m), ils avaient des muscles plus puissants. Mais si l'un d'eux se promenait ici, on ne verrait pas de différence avec les autres visiteurs.

Comme on le voit sur le panneau à côté du crâne, on trouve avec Sapiens beaucoup d'œuvres d'art. Nous en parlerons bientôt. On peut déjà les admirer. Voir notamment les têtes de **cheval sculptées (pièces 4, 6, 7)**, ou en **os découpé (pièces 12, 13)**, des **bisons (pièces 2, 9, 10)** et un **propulseur (pièce 8)**.

Homo Sapiens est arrivé en Europe, on l'a vu, il y a 40 000 ans (un quart d'heure) mais il est apparu en Afrique il y a 200 000 ans (il y a une heure vingt). Après la fin des Neandertal, Homo Sapiens est le dernier et le seul représentant de la lignée humaine et il n'y a plus que des Sapiens sur Terre aujourd'hui.

L-La taille du silex à son apogée

1^{er} bandeau vertical : « OUTILS »

Point 11, milieu de la vitrine de gauche dans la grande loge Paléolithique supérieur

Nous avons vu, au tout début de cette visite, que l'on commençait l'histoire de la famille humaine par nos ancêtres australopithèques, à partir du moment où ils utilisaient des outils, au moins de temps en temps.

On l'a un peu vu, les tout premiers outils étaient très simples : un galet de silex éclaté, par exemple. Mais nous allons voir qu'arrivés vers la fin de la préhistoire, les hommes vont devenir capables de maîtriser le travail du silex d'une manière incroyable. Il a d'ailleurs fallu aux chercheurs de notre époque des dizaines d'années de travail pour retrouver l'essentiel de leurs techniques.

Les progrès des hommes préhistoriques ont d'abord été très lents, ils ont demandé des périodes qui se comptent en centaines de milliers d'années. Du temps de Lucy, les australopithèques, avec disons un kilo de silex, étaient capables d'obtenir à peu près 10 centimètres de partie tranchante. Ensuite, les premiers Homo, les habilis inventent le biface. Et là, un biface retouché peut donner 40 centimètres de tranchant pour un kilo de silex. On voit bien sûr l'avantage. Car dès que la partie tranchante est usée, on n'a plus qu'à jeter son outil et devoir retourner aux endroits où on en trouve, et qui ne sont pas forcément proches des lieux de chasse et de vie.

Mais Sapiens va faire encore mieux. Avec le débitage laminaire, « des frites » en silex, on arrive à obtenir 2 mètres en tout de tranchant avec un kilo de silex.

Voir ici le 1^{er} panneau qui suit le bandeau OUTILS ;

*s'y trouve un **nucléus** avec un **plan de travail prêt**, une **lame débitée** ; sur les **pièces 3, 4, 5**, on voit la suite du **débitage de lames**.*

*On a également la même chose en plus petit avec les **pièces 1 et 2**.*

Sur le second panneau qui suit le bandeau OUTILS,

*on peut voir un **perçoir (pièce 18)**, un **grattoir (pièce 23)** ; on a également le **façonnage d'un burin (pièces 15, 16 et 17)**.*

Dépasser ici l'angle de la vitrine. Sur les 2 panneaux qui précèdent les ARMES,

*on peut voir des **aiguilles à chas (16 à 18)**. Il existe également une vidéo sur ce sujet (mais les vidéos ne peuvent être commandées manuellement). On peut enfin suivre la **fabrication d'une aiguille à chas**, les **pièces 2 > 3 > 4 > 5**.*

M - Les armes

Panneau ARMES, début de la très longue vitrine (Paléolithique supérieur)

Pendant longtemps, après qu'on ait découvert l'existence des hommes préhistoriques, on les représentait habillés un peu brutalement de peaux de bêtes, presque toujours une arme à la main, en train de se battre avec des animaux ou d'autres humains. Mais lorsqu'on a commencé à étudier de près et sérieusement, on a eu un problème : les traces de violence sont très rares ! On a aussi étudié les peuples premiers, ceux qui subsistent de nos jours avec le même mode vie. Et là, on a vu que ces peuples ont comme une tradition de conflit avec leurs voisins. Certains y passent même pas de temps : ils vont soit enlever des femmes, ou bien venger une mort qu'ils ont subi de leur part.

Mais ces violences n'ont pas grand chose à voir avec les guerres que nous connaissons. Il ne s'agit pas du tout de vouloir devenir plus fort, ou de posséder des richesses qu'on prendrait aux autres. On agit plutôt selon un code d'honneur. Ce serait complètement faux de croire que seule règne la loi du plus fort. Personne n'y utilise la force contre n'importe qui, de n'importe quelle façon. La société, chaque société, a des tas de règles, très élaborées, où les comportements sont codifiés. Il n'y a pas de justice qui réprime, pas non plus de police pour surveiller, ni de prison pour réprimer. Mais il y a des règles, et c'est l'ensemble de la tribu qui veille et réagit. Souvent, très souvent même, de la manière la plus douce possible.

Ce qui est sûr, par contre, la guerre va devenir quelque chose de presque permanent après la préhistoire, après la révolution néolithique, quand les Etats vont commencer à apparaître. La guerre, c'est la grande affaire de l'Etat.

Si les Sapiens fabriquent des armes, c'est pour la chasse. L'« arme » principale du chasseur, c'est la sagaie (pièce 36, posée en long). Elle deviendra une arme de guerre plus tard, et durera jusqu'à l'invention du fusil, vers 1550. Le bois était souvent du bois de renne ou de cerf. Il fallait donc le redresser, ce qui se fait à chaud. On les forçait en les passant dans un bâton percé. Pour augmenter la puissance du lancer, on a aussi inventé un propulseur.

On voit des **pointes de sagaie (pièces 49, 50)** les plus simples, puis des pointes à double base (**pièces 54, 55**) pour mieux les fixer à leur hampe, enfin des pointes avec barbelures, pour ajouter à la blessure et mieux tenir la proie (**pièces 39, 41**).

Les pièces 33 et 34 sont des propulseurs décorés. Le 34 est en même temps un bâton percé; on en voit d'autres, depuis cet endroit, à gauche, avant le panneau Armes, le 13 ; à droite – dans l'Aurignacien - les 7 et 29.

N - Violence et société

Enfants de Grimaldi (vitrine au sol)

On a ici **les squelettes** de deux enfants, trouvés à Grimaldi (Italie). Comme nous l'avons déjà vu, ils ont eu une sépulture, avec des colliers formés de centaines de coquillages. Une particularité : le plus petit a, sur une vertèbre (mais on ne le voit guère d'ici), une pointe de silex. Certains ont voulu trouver là une preuve que les hommes préhistoriques vivaient dans la violence. Mais il se pourrait bien que cette mort soit simplement accidentelle.

Je le répète, d'autres choses nous font penser que les sociétés de la préhistoire sont peu violentes. Les sociétés qu'on appelle « premières » (comme les Bushmen en Afrique) qui vivent un peu avec les mêmes techniques, sont des peuples doux. Il y a peu d'inégalités dans ces sociétés. Elles n'accumulent pas de richesses, qui pourraient être convoitées par des groupes hostiles.

Et puis, les populations sont alors peu nombreuses, rien à voir avec aujourd'hui ; on estime que les Sapiens devaient être entre 1 à 10 millions d'habitants, pour toute la planète.

Il ne s'agit pas non plus d'idéaliser leur existence. Les femmes ont, probablement, une vie où elles subissent une forme ou une autre de domination, plus ou moins violente de la part des hommes. Mais on a trouvé des peuples premiers, comme les Iroquois d'Amérique du Nord, où elles ont des droits très étendus, pratiquement à égalité avec les hommes. Il n'y a que pour la chasse aux grands animaux qu'on ne trouve jamais cette égalité.

Les Iroquois avaient un système très démocratique, où tout le monde avait droit. Testart explique, dans « Avant l'histoire » : « A tous les niveaux de la vie sociale, village, tribu, confédération, il existait des conseils. Au plus petit niveau, ces conseils se formaient spontanément chaque fois qu'un problème se posait ; les anciens, sans être consultés, formaient un conseil des anciens ; et même le chef de guerre se réunissait avec ses hommes pour décider des modalités de l'expédition qui allait être menée. Les décisions communes ne pouvaient être prises qu'à l'unanimité, ce qui n'allait pas sans longues discussions au niveau de la tribu, discussions suivies passionnément par tous les Iroquois.

Lorsqu'une guerre est déclarée, c'est aux chefs de guerre d'organiser par leurs propres moyens la guerre, et ils le font d'une façon entièrement privée, enrôlant qui veut bien être enrôlé et les suivre. Nul service militaire obligatoire, nul fusillé s'il déserte. La pression sociale suffit à assurer à un bon chef de guerre, celui qui aura conduit avec succès une expédition et n'aura eu aucune perte parmi ses troupes, de jeunes recrues nombreuses, pressées de montrer leur courage et leur valeur. Quand un conseil déclare au contraire la paix, la pression sociale fera qu'un chef désireux d'en découdre néanmoins trouvera peu de guerriers pour le suivre, et il ne sera pas honoré pour ses hauts faits. »

O - La Dame à la Capuche

milieu de la grande vitrine, bandeau Dame à la Capuche

Et voici, ouvrez bien les yeux, deux des plus beaux panneaux (*de fond jaune et rose*) du musée. Sur le premier, l'on voit une **série de « Vénus »**, des statuettes représentant des femmes. Seule la **pièce 9** serait une représentation d'un homme, mais on n'en est pas certain. Les pièces **88 à 96** viennent toutes de la grotte de Grimaldi en Italie.

La ***Dame à la Capuche*** vient, elle, d'un site français, dans les Landes, la grotte de Brassempouy. On voit donc que l'art est d'un même style sur de grandes régions, en fait sur toute une partie de l'Europe.

Ces statuettes sont taillées dans de l'ivoire. La Dame à la Capuche date de 25 000 ans (un quart d'heure de notre horloge). Les formes liées à la maternité (le ventre, les seins) sont volontairement accentuées.

A un moment qu'on ne sait pas dater, les femmes et les hommes de la préhistoire ont changé leur comportement sexuel. Et ils ont choisi des règles qui ont permis de construire des petits groupes sociaux, des tribus. La tribu est quelque chose qui n'existe que chez les humains, pas chez les autres animaux. La tribu, c'est un regroupement de plusieurs bandes.

La règle qui a été inventée semble l'avoir été pour que les bandes puissent collaborer ensemble, qu'il y ait une alliance entre bandes. Cette règle, c'est l'exogamie. Elle dit qu'une femme et un homme ne peuvent pas se mettre ensemble s'ils font partie de la même bande. Le partenaire se doit d'être d'une autre bande. Et de là, découlent de nombreuses autres règles, qui prendront d'ailleurs des formes très différentes selon les endroits, les sociétés. C'est ainsi que se commence à se construire la société.

P - Les cultures de la préhistoire : le Solutréen, le Magdalénien

Comparaison des deux cultures ; bandeaux SOLUTREEN et MAGDALENIEN

Je vais vous laisser un peu regarder par vous-mêmes deux moments un peu différents. Un panneau d'objets du **Solutréen** et un autre du **Magdalénien**. Le Solutréen est le plus ancien des deux, il a commencé il y a 22 000 ans et a duré 5000 ans. Le Magdalénien est venu juste après, il y a 17 000 ans, et a duré 7000 ans, c'est l'époque du site d'Etiolles (il y a 7 minutes, jusqu'à il y a 4 minutes, la fin de la préhistoire).

On peut même, au bout d'un moment, trouver un style à chaque époque, les comparer.

Dans le Solutréen, on voit une magnifique **feuille de laurier (pièce n° 25)** ; c'est un super biface. Cet objet est très fin, à peine 6 millimètres d'épaisseur ; il peut avoir jusque 35 cm de hauteur (*pour bien regarder, se placer à sa droite, sur le côté, et bien le distinguer de son support*). Il est tellement fragile qu'il ne peut servir à rien dans la pratique. C'est un objet qui ne sert qu'à l'apprentissage : le tailleur se prouvait à lui-même, et sans doute aux autres, à quel point il était capable de maîtriser la taille de la pierre, quand il parvenait à fabriquer un pareil chef d'œuvre.

(note : il est mentionné une tête d'ovibos ; c'est un mammifère entre le bœuf et le mouton, actuellement au Groënland)

Q - Techniques de l'art

après le Magdalénien, bandeau Techniques de l'art

Les hommes de la préhistoire ont donc développé des techniques pour dessiner, pour peindre, pour sculpter, pour décorer, pour peigner les cheveux, et sans doute aussi pour s'habiller, même s'il ne reste pas de vêtement retrouvé. La capuche de la Vénus de Brassempouy le montre.

Sur le *1^{er} panneau à gauche* du bandeau « Techniques de l'art », l'on peut admirer des **sculptures sur os** ou **sur bois de renne**. Il faut être patient et bien les regarder, on découvre alors leur beauté, même si elles ont été en partie détruites avec le temps.

Sur le *1^{er} panneau cette fois à droite* de ce bandeau, on a disposé le matériel utilisé par les artistes : de **l'ocre rouge et jaune (pièces 1)**, un **crayon d'ocre (pièce 2)**, un **godet (pièce 3)** pour y disposer ces poudres ou les diluer, les mélanger à une graisse animale et en faire une peinture. Une **lampe à huile (pièce 4)**, sert à s'éclairer au fond d'une grotte.

Au-dessus des panneaux, ont été reproduits quelques **peintures de la grotte de Lascaux** (Dordogne) qui datent de 17 000 ans (7 minutes ; on en a également trouvés de magnifiques dans la grotte Chauvet (Ardèche), presque deux fois plus anciens (31 000 ans ; 13 minutes)

Voilà. Vous pouvez maintenant admirer librement les nombreuses œuvres d'art, jusqu'au tournant de la vitrine à droite. Pensez à regarder aussi des objets indiquant comment nos hommes pouvaient travailler les vêtements, se faire une parure, ou même de la musique... On se retrouve ensuite pour quelques conclusions.

R - Microlithes, arc et flèche

Dernière loge

L'arc et la flèche ont été inventés à la suite d'un réchauffement du climat. Il ne faut pas croire que le climat ne bouge pas. C'est même ses changements qui expliquent une partie des évolutions dont nous avons parlé. Suite donc à ce réchauffement, il s'est produit un développement des forêts.

L'arc et la flèche sont de très bonnes armes pour chasser en forêt, car le tir peut être très précis, passant à travers les branches, et plus rapide. Il convient très bien pour le petit gibier ou les oiseaux. La hampe de la flèche est en bois, seule la pointe est en silex. Elle est fixée par une sorte de goudron végétal.

Si elle casse, ce qui arrive souvent dans la chair de l'animal, il suffit de changer la hampe, on peut récupérer la pointe, qui demande plus de travail.

Les hommes sont parvenus à diminuer considérablement le poids de la pointe, ce qui permet à la flèche d'aller plus vite, ils sont descendus jusqu'à des pointes de 1 gramme ou deux.

Cela va pousser aussi à améliorer encore la maîtrise du travail du silex. On se met à fabriquer de véritables lames de cutter, elles se ressemblent les unes les autres. Cela s'obtient, à partir de nos « frites », en les cassant avec un percuteur doux, en frappant à petits coups, pendant que la pièce, en dessous, est posée sur une arête dure. En gros... On arrive maintenant à produire 20 mètres de tranchant avec un kilo de silex.

Et c'est à cette époque que l'on va bientôt inventer un tout nouveau mode de vie, avec l'agriculture, avec l'élevage, avec aussi la sédentarisation, la vie dans des villages fixes. On ne parle plus alors de préhistoire. C'est le début de ce que nous appellerons la révolution néolithique.

S - Quelques mots sur le langage

Vitrine Roc de Sers

Vous pouvez fouiller du regard et découvrir les animaux sculptés dans la roche (ne regardez pas les réponses, elles sont sur la vitre). Ensuite, nous allons un peu parler d'une invention des plus importantes, celle du langage.

Il est évidemment très difficile de retrouver avec certitude le moment et la manière avec laquelle le langage humain s'est mis en place. La parole ne laisse pas de trace ! Mais on peut quand même y réfléchir.

Les animaux ont une forme de langage. Ils sont capables de transmettre des informations entre eux, voire d'apprendre nos mots et les reconnaître. Mais nous allons bien plus loin. Nous pouvons former des phrases. Un chimpanzé peut apprendre des centaines de mots ; mais il ne sait pas les associer. Il peut apprendre et « dire » bleu, ou ciel, mais pas *ciel bleu*. Et encore moins parler au futur, ou parler du passé.

Quand ce langage humain est-il apparu ? Il faut au moins qu'une zone du cerveau existe, car elle est en activité lors du langage ; on l'appelle la zone de Broca. On peut deviner sa présence en observant la forme du crâne. Elle n'existe pas chez les Australopithèques (sauf Robustus, trouvé en Afrique du Sud). Mais elle existe chez tous les Homo, dès Homo Habilis.

Mais la zone de Broca ne suffit pas. Il faut aussi une sorte d'instrument de musique dans notre corps, le larynx. Un enfant de moins de deux ans ne peut pas articuler les sons du langage humain, parce que son larynx n'est pas encore bien placé. Il descend, en grandissant. Et le larynx se voit très bien sur un squelette. Eh bien, il existe depuis 300 000 ans, chez Homo Erectus (2 heures sur nos 24)

Est-ce que cela prouve que les Homo de l'époque parlaient ? On peut seulement dire qu'ils en avaient la possibilité. Mais on peut penser que le langage devait exister au moins lorsque la technique que nous avons vue du « débitage Levallois » ou de débitage en lames était pratiquée. Il faut, dans cette technique, 14 coups différents et successifs dans un ordre obligatoire avant d'arriver à l'outil voulu ! Pour être transmise, cette technique nécessite un véritable langage, avec les capacités d'expliquer, de dire le plan de travail, de décrire les erreurs à éviter. Car une seule erreur peut tout détruire. Cela fait donc sans doute au moins 200 000 ans que Homo Sapiens dispose du langage (il y a 1h20).

Grâce au langage, les hommes acquièrent une nouvelle force dans la nature. Chacun n'a plus besoin de vivre et revivre toutes les expériences des autres. Celui connaît un danger, par exemple, peut prévenir les autres. De même qu'il peut expliquer aux jeunes tout ce qui a été appris dans le passé et qui a demandé tant de temps à être maîtrisé. Pour les jeunes, cela a un côté agaçant : l'enfant entend tout le temps ses parents lui dire, fais pas ci, fais pas ça.

Mais, quand un tout jeune chimpanzé fait une erreur, les parents le laissent faire (sauf un cas, chez les gorilles, qui empêchent les jeunes de manger des plantes toxiques). Du coup, toutes les générations de chimpanzés font les mêmes erreurs. Et les chimpanzés, du moins jusqu'à présent, n'avancent pas beaucoup dans une évolution de leurs comportements.

T - Petite conclusion

vers la sortie de la salle,
entre la vitrine d'Angles sur Anglin et le couloir d'Aldène

Les hommes préhistoriques ont évolué en mettant en place des choses qui nous sont aujourd'hui évidentes, mais ne le sont pas : marcher sur deux pieds, utiliser nos mains, parler, avoir un plan en tête avant d'agir, partager, vivre en société, transmettre aux plus jeunes.

Rien de tout cela n'est dans les gènes. La preuve, on a connu aux siècles derniers des cas qu'on a appelés des « enfants sauvages », parce que, abandonnés, ils ont vécu et grandi dans des forêts. Aucun n'acquiert spontanément, seul, ni la marche debout (ils marchent à quatre pattes), ni le langage, ni le comportement du partage. C'est seulement notre vie en société qui le transmet.

Alors, on peut dire que nous devons beaucoup, et que nous avons sans doute à apprendre de ces peuples ; nous avons à apprendre de notre préhistoire et pas seulement de l'histoire, qu'on nous enseigne en détail à l'école.

Le problème, c'est que nous vivons une époque où un certain nombre de ces valeurs ne sont plus reconnues : le partage par exemple, est remplacé par la lutte de chacun contre tous, la concurrence, l'individualisme. Cela vient de ce que, à un moment, les sociétés ont basculé dans un fonctionnement où il y a des grosses, et même de gigantesques inégalités, des riches et des pauvres et des très pauvres, et que ce genre de société fonctionne sur la base d'une exploitation des uns qui profite aux autres.

Eh bien, la préhistoire, et aussi l'étude des sociétés qu'on appelle premières et qui ont pu être étudiées, par milliers, aux quatre coins du globe, avant qu'elles soient éliminées pour la plupart, cette étude nous montre une chose, c'est que les hommes ont su inventer de très nombreux modèles de société. Que la société est quelque chose qui bouge, énormément.

Et nous, ici, nous sommes pour en finir avec les restes négatifs encore présents que nous avons hérité de la préhistoire : les idées de vengeance, toutes les attitudes qui ne mettent pas les femmes à égalité avec les hommes. Pareil pour la société actuelle : nous sommes pour en finir avec les inégalités, qui deviennent de plus en plus gigantesques. Mais nous sommes pour reprendre les côtés positifs du système capitaliste, et bien sûr tous les côtés positifs que nos ancêtres de la préhistoire ont mis si longtemps à créer et développer.

Nous sommes pour une utilisation la plus large des machines, pour alléger le travail humain, et en même temps pour un partage du travail entre tous, pour le rendre encore plus léger. Nous sommes pour faire une société qui allie la possibilité de produire de grandes quantités de choses, pour satisfaire les besoins essentiels de tous, et faire oublier le manque de logement, de nourriture, de vêtement ; en vivant en même temps dans une société pleinement démocratique, avec les règles sociales douces des peuples premiers, et leur démocratie totale.

Le Musée des Antiquités Nationales
prendre le RER A et descendre à St Germain en Laye
entrer dans le château ; demander la salle Préhistoire

tarifs : 6 €
réductions 4,5 € entre 18 et 25 ans ou famille nombreuse
gratuit en dessous de 18 ans

ouvert tous les jours, sauf mardi, de 9h à 17h15
téléphone 01 39 10 13 00

rédigé en avril 2013